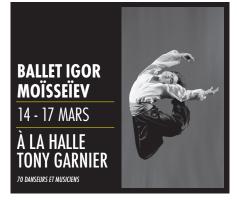


Thierry Malandain, le plus grand représentant de la danse néo-classique française, s'approprie les suites de Tchaïkovski.



La plus fameuse troupe de danse folklorique au monde transcende les danses populaires russes.





PHOTOS, VIDÉOS, PRESSE... Et toutes les actualités de la Maison de la Danse sont sur notre site Internet. Inscrivez vous à la newsletter : WWW.MAISONDELADANSE.COM

Crédit photographiques : Couverture © Emmanuel Donny ; Dos © Olivier Houeix et © V. Vyatkin ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423





Rhôn€\löës





2041 HOLDING TEXTILE HERMÈS

















Agence Immobilière Mercure Rhône Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Epargne Rhône-Alpes, Crédit Agricole Centre-Est, COFELY GDF SUEZ, Pitch Promotion, VINCI Construction France Lyon

maisondeladanse.com

numeridanse.tv









# **HARLEM SWING**

AIN'T MISBEHAVIN'

4 - 9 DÉC.

**DURÉE**: 2h avec entracte

# LES CLÉS DE LA danse

ATFLIFRS D'INITIATION SWING Par l'association Lyon Swing Dance Club Sa 8 et Di 9 déc. - 1h30 avant les représentations

## LA MINUTE DU SPECTATEUR

Le rendez-vous indispensable avant chaque spectacle pour en apprendre plus sur le chorégraphe, sa compagnie, son vocabulaire, sa pièce...





Retrouvez sur numeridanse.tv des extraits et intégraux d'œuvres chorégraphiques, des documentaires, des interviews, des ressources pédagogiques (Themas).

# HARLEM SWING

### AIN'T MISBEHAVIN' / 1978 - REPRISE EN 2011

Musique Fats Waller - Mise en scène Richard E. Maltby Jr - Chorégraphie Arthur Faria

Directeur musical, Chef. Pianiste William Foster McDaniel

Chanteurs Yvette Monique Clark (Nell), Rebecca E. Covington (Charlaine), Douglas Mack Arthur Eskew (Ken), Milton Craig Nealy (Andre), Patrice Covington (Armellia), Nicole Lynn Stephenson (doublure), Reginald Norman Whitehead (doublure)

Musiciens Clarence Leroy Banks, Robert Elliott Carten, Otis Gould, Kenneth Matthew Green, Cameron Ryan Johnson, William Walter May

Régisseur lumière Kathryn Scarpino - Régisseur scène Rajiv Shah - Costumes Susan Mary, Williams Finch - Régisseur général Daniel Bizart - Régisseur plateau Damien Kundrat

Production: AA Organisation, Mel Howard et Peter Klein

# **PROGRAMME**

#### ACTE 1 / OUVERTURE

Ain't Misbehavin' (1929) la compagnie - Lookin' Good But Feelin' Bad (1929) la compagnie - 'T Ain't Nobody Biz-Ness If I Do (1922) Andre et la compagnie - Honeysuckle Rose (1929) Ken et Nell - Squeeze Me (1925) Armellia - Handful of Keys (1933) la compagnie - I've Got a Fellin' I'm Falling (1929) Nell et la compagnie - How Ya baby ? (1938) Charlaine, Ken et la compagnie - The Jitterbug Waltz (1942) la compagnie - The Ladies Who Sing with the Band Ken et Andre - Yacht Club Swing (1938) Charlaine - When the Nylons Bloom Again (1943) Armellia, Charlaine et Nell - Cash for Trash (1942) Nell - Off-Time (1929) la compagnie - The Joint is Jumpin' (1938) la compagnie

#### ACTE 2

Spreadin' Rhythm Around (1935) la compagnie - Loungin' at the Waldorf (1936) Ken, Armellia, Charlaine et Nell - The Viper's Drag (1934) Andre - Mean to Me (1929) Nell - Your feet's Too Big (1936) Ken - That Ain't Right (1943) Armellia, Andre et la compagnie - Keepin' Out of Mischief (1929) Charlaine - Find Out What They Like Armellia et Nell - Fat and Greasy (1936) Ken et Andre

#### FINAL

Black and Blue (1936) la compagnie - I'm Gonna Sit Right Down and Write Myself a Letter (1933) Ken - Two Sleepy people (1938) Ken et Armellia - I've Got my Fingers Crossed (1935) Charlaine - I Can't Give You Anything But Love (1928) Andre et Charlaine - It's a Sin to Tell A Lie (1933) Nell et la compagnie - Honeysuckle Rose (1929) la compagnie

#### À PROPOS DU SPECTACLE

Le spectacle est né à Broadway en 1978 sous le titre Ain't Misbehavin' et a remporté littéralement tous les Tony Awards à New York. Il fut la première comédie musicale à venir directement de Broadway à Paris il v a 30 ans au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Harlem Swing se déroule dans un club de iazz mythique au cœur du Harlem des années 20. les Années Folles. Deux hommes et trois femmes flirtent, chantent et dansent jusqu'à l'aube, sur les rythmes délirants du légendaire Fats Waller, incarné par un pianiste entouré de 6 musiciens. Fats Waller, qui fut l'un des plus grands pianistes et compositeurs de jazz de cette époque foisonnante, était aussi un comique de grand talent. Son arand appétit, à en juger par son tour de taille imposant, lui valait son nom « Fats ». Sa musique alternativement frénétique et sophistiquée, est époustouflante d'invention comme d'humour. Le titre originel du spectacle fait référence à la chanson Ain't Misbehavin' de Fats Waller, aui connu un grand succès à sa sortie en 1929 et que les plus grands comme Louis Armstrong ont repris par la suite.

La reprise en 2011 de *Ain't Misbehavin'* s'est faite grâce aux trois créateurs originaux :

- Richard E. Maltby Jr, qui a conçu et mis en scène le spectacle, fut aussi le concepteur et metteur en scène de Fosse et de nombreux autres musicals à Broadway. Il a également écrit les paroles de Miss Saigon en collaboration avec Michel Boublil et Claude-Michel Schonberg.
- Le chorégraphe **Arthur Faria** qui a été nominé aux Tony Awards pour *Ain't Misbehavin'*. Il a créé et mis en scène *Lena Horne* à Broadway, mis en scène *Storyville*, et d'autres spectacles musicaux Off-Broadway. De nombreuses stars l'ont pris comme coach : Bette Midler, Bette Davis, Richard Gere. Leonid Koslov du Ballet Bolchoi.

- Mel Howard qui a présenté Ain't Misbehavin' à travers le monde après son succès à Paris. Il a produit Black and Blue à Broadway ainsi que la reprise de Harlem Swing aux Folies Bergère à l'automne 2011.

### **FATS WALLER**

Thomas Wright « Fats » Waller (1904-1943). pianiste, chanteur, leader et compositeur était l'un de ces êtres solides qui ont du corps. Corps dont témoiane à tout instant son ieu, exubérant autant que savant, inspiré, assuré. Fils d'un pasteur de l'Éalise baptiste abyssine, Thomas Waller apprend l'harmonium, le piano et le chant dans le quartier qui deviendra Harlem. Auprès des maîtres du piano stride, Fats Waller perfectionne un style qui, sans lui, serait resté un délicieux folklore. Son université ? James P. Johnson, Willie « The Lion » Smith, la grande école de Harlem, ses joutes et ses contests. Fats Waller dirige des groupes fameux, voyage, enregistre, croise les plus grands artistes de son temps comme Gershwin, Armstrong à Chicago, Bessie Smith à New York, etc. Il grave plus de sept cents airs dont aucun ne semble faible. Comme les trompettistes Louis Armstrong -le fondateur- et Dizzy Gillespie -le révolutionnaire-, Fats Waller aura connu la rare double faveur de ses pairs et du grand public. Au risque, évidemment, de passer pour un amuseur « de couleur », ce qui suppose plus de courage, de classe et de courtoisie qu'on ne croit.

Extrait de l'article de Francis Marmande - Le Monde / Octobre 2011